

A la Reine de Mai

Le ciel sourit à la naissante aurore,
Le ciel sourit au soir silencieux ;
Fleurs du vallon, qu'un souffle fait éclore,
Ouvrez, ouvrez vos seins mystérieux.

Doux encensoirs de la prairie,
Balancés par l'aile des vents,
Portez à la Vierge Marie
Vos parfums odoriférants.

Frais et vermeil, de son berceau de roses
Mai s'est levé, superbe de splendeurs.
Sa robe d'or sème les rayons roses,
L'azur limpide, et l'encens et les fleurs.

Roi gracieux de la prairie,
Va, de ta douce royauté,
Faire hommage aux pieds de Marie,
Reine de grâce et de beauté.

Petits oiseaux, sous nos rians bocages
Que chantez-vous, dans vos hymnes si doux ?
Charmants ruisseaux, bois touffus, frais ombrages,
Dans vos soupirs, dites, que chantez-vous ?

Et vous, échos de la prairie,
Pour qui ces murmures rêveurs ?
N'avez-vous pas nommé Marie,
L'auguste Reine de nos cœurs ?

De quel éclat se revêt la nature !
Quel ciel riant, quel air pur et serein !
Val et coteaux se couvrent de verdure,
Le bois frissonne aux baisers du matin.

Brises, parfums, fraîche harmonie,
Chants de bonheur, soupirs d'amour,
Montez, montez près de Marie,
Elle est la Reine de l'amour !

Terre, chantez la Vierge Immaculée.
Cieux, exaltez le Nom consolateur.
Feux éclatants de la voûte étoilée,
Abaissez-vous sous le pied protecteur.

Et nous, mortels, l'âme attendrie,
De l'aurore au déclin du jour,
Saluons, saluons Marie ;
Elle est la Reine de l'amour.